

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Des météorites comme s'il en pleuvait

Sketch

de Pascal Martin & Anne-Céline Auché

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

Les auteurs peuvent être contactés aux adresses suivantes :

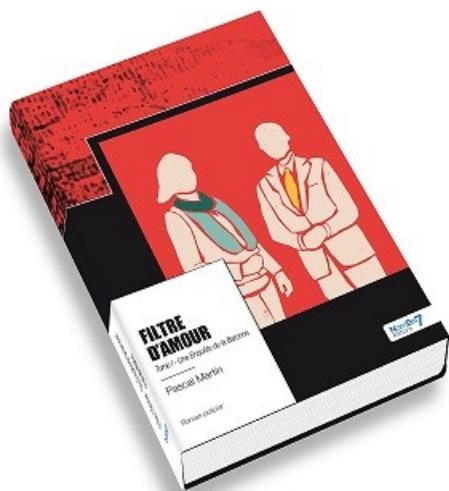
pascal.m.martin@laposte.net

acauche@hotmail.com

Les autres pièces de l'auteur Pascal Martin sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres. La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

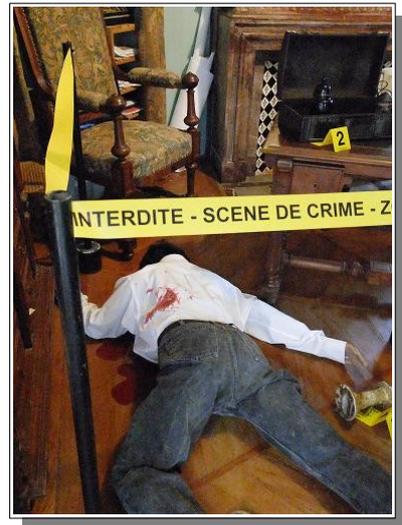
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Genèse de ce texte :

Situation / point de départ : *A la suite d'une pluie de météorites*

Au sein du duo d'auteurs:

Chaque auteur choisit le personnage dont il écrit les répliques

Chaque auteur écrit en alternance avec l'autre auteur la réplique de son personnage

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- **Max**
- **Léa**

Synopsis

Max et Léa découvre une météorite dans leur jardin. Ils craignent une contamination et s'en débarrassent dans le jardin de leur voisin. Là se trouve une météorite bien plus grosse dont sort une créature qui leur fait prendre conscience de manière, disons subliminale, de la nécessité de changer de comportement pour le bien de la Terre et de l'humanité en général.

Décor : Un jardin et un muret de séparation avec le jardin du voisin.

Costumes : Contemporains

Léa et Max sont installés sur la terrasse ou dans le jardin de leur maison.

Max

Tu as écouté la météo ce matin ?

Léa

Oui, ils ont dit que les réservoirs d'eau étaient pleins à ras bords, qu'on pourrait arroser sans compter au cours des quatre prochaines années... Tiens, il faudrait songer à tailler ce laurier; il frôlera bientôt les lignes électriques. Est-ce qu'on a le droit de le laisser pousser ? Mais sans échelle, comment faire ?

Max

Si les branches touchent les lignes électriques et qu'il y a un problème, c'est à nous qu'on demandera des comptes. Tu as raison, tu devrais le tailler ce laurier et tu ne vas quand même pas acheter une échelle pour ça.

Léa

Oh, regarde ! Mon massif de jonquilles ! Qu'est-ce que c'est que cette énorme pierre ? On l'aura lancée par-dessus le portail, tu crois ? Pour qu'elle atterrisse ici, dans mes fleurs préférées ? Non mais tu te rends compte ! Quel est le malade qui a pu faire une chose pareille ! ?

Max

Occupe-toi de tailler le laurier. Je m'occupe de ramasser le caillou. Ça m'étonnerait pas que ce soit le voisin qui nous l'ait balancée... en représailles.

Il se lève de son fauteuil de jardin et va ramasser la pierre. Léa quitte la scène et revient avec une hache qu'elle dépose au pied du laurier puis elle sort de nouveau et réapparaît munie d'un tabouret de bar et d'un sécateur.

Léa

S'asseyant sur le tabouret, à côté du laurier

C'est ce que nous avons de plus haut. Comme tu es grand, tu pourrais essayer en premier. En repréailles de quoi ? Qu'est-ce qu'on lui a fait au voisin, à part couper les branches de son poirier qui nous envahissait ?

Max

Les branches que TU as coupées. Moi, je ne veux pas être mêlé à cette affaire, ni à aucune activité d'élagage. On s'est partagé les tâches, toi l'élagage, moi le repassage. On s'en tient à ça.

Il regarde la pierre.

Plus je l'observe, plus il me paraît bizarre ce caillou. C'est pas le genre de caillou qu'on trouve par ici.

Léa

C'est vrai qu'il a une drôle de couleur. Et ça ne sent pas la jonquille non plus. Quelle odeur écœurante ! C'est lourd ?

Max

Plutôt oui. Ça me semble deux fois plus lourd qu'un morceau de granit de la même taille. Et c'est sûr que ça pue. Faut se débarrasser de ce truc, ça m'inspire pas confiance. (*Il tend la pierre à Léa*). Tiens, jette-le dans le jardin du voisin. Mais discrètement. Pas comme les branches de son poirier que tu as balancées dans sa piscine. Et tant que tu seras debout, tu n'auras qu'à en profiter pour élaguer le laurier.

Léa

Max, il faut que je te dise. On en a déjà parlé mais comme tu recommences, je suis bien obligée de me répéter : je ne suis pas ta BONICHE ! Je refuse de toucher à ce machin qui a l'air de peser une tonne et qui empeste ; à cette espèce de bombe qui a pulvérisé mes jonquilles. D'ailleurs, pose-la et va te laver les mains, on ne sait jamais... Et s'il nous avait balancé une arme chimique pour se venger ? Aujourd'hui, il paraît qu'on trouve de tout sur le deep internet. Et si ça finissait par nous exploser à la figure ? Si c'était programmé à l'intérieur ?

Elle s'approche de la pierre et écoute attentivement puis elle s'éloigne prudemment.

Personne ne va tailler ce laurier. En tout cas pas aujourd'hui ! Je téléphonerai à une agence intérim pour qu'elle nous envoie un type au chômage qui sera ravi de réclamer une échelle à ses parents et qui s'en chargera mieux que toi ou moi. On le paiera avec un chèque emploi qu'on déduira de nos impôts en prélevant l'argent sur le compte commun. Les bouteilles d'eau distillée pour le fer à repasser – et Dieu sait si tu en achètes - ça sort du compte commun. Aucune raison pour que je dépense un centime sur ce laurier qui nous appartient à tous les deux !

En attendant, je déterre la hache de guerre ! Je vais lui bousiller sa vigne en un rien de temps à ce terroriste, tu vas voir !

Léa s'empare de la hache, grimpe sur le tabouret et se penche par dessus le muret. Elle donne des coups dans un pied de vigne imaginaire.

Max

Alors là, je trouve ça très mesquin de me reprocher les bouteilles d'eau distillée pour ma

centrale vapeur. Si c'est ça il ne fallait pas me l'offrir pour la Saint Valentin. De toute façon, tu n'as jamais su choisir mes cadeaux, j'aurais préféré un cuit-vapeur. Voilà c'est dit.

Bon, ce caillou dégage des mauvaises ondes. On s'en débarrasse et on n'en parle plus.

Max jette le caillou par dessus le muret.

Et tâche de faire en sorte que le voisin ne soupçonne pas que c'est toi qui as massacré sa vigne à la hache.

Max s'assoit et consulte sa tablette numérique.

Léa

« Cuit vapeur », « centrale vapeur », pour moi, tout ça, c'est du pareil au même. Avant de te rencontrer, je n'avais jamais songé à repasser mon linge. Ou bien ça prenait les plis dans l'armoire, ou bien j'allais le porter au pressing. Idem pour la cuisine. Moi, j'aime les plats en sauce, qui mijotent dans de vrais faitouts, pas dans des autocuiseurs ultra rapides qui crament toutes les vitamines. Alors, à la vapeur, merci bien !

Léa se redresse subitement, le regard fixé sur le jardin du voisin.

Max ! Viens voir ! ? Là, dans son jardin, il y en a une autre ! Encore plus énorme ! On dirait même qu'elle a aplati son vélo ! Mince !

Léa descend du tabouret et, après avoir tourné un peu à la recherche d'une cachette, se décide à dissimuler la hache sous un bac à plantes aromatiques.

Max

Consultant toujours sa tablette

Tu as tort de sous-estimer les vertus de la vapeur. D'ailleurs tu devrais faire des bains de vapeur, c'est très bon pour la peau. Enfin, c'est à toi de voir, si tu veux ressembler à un vieux chemisier froissé qui sort de ton armoire, c'est ton choix.

Il continue à parcourir sa tablette et s'arrête pour lire attentivement.

Tu sais ce qu'ils disent sur Internet ? Il y a eu une pluie de météorites sur la région dans la nuit. Un truc très rare. Une grosse météorite s'est désintégrée dans l'atmosphère et des centaines de morceaux sont tombés par ici. C'est ça qui a écrasé tes jonquilles.

Ils disent aussi qu'il y a des chasseurs de météorites qui affluent de partout pour les ramasser... et que ça peut valoir pas mal d'argent... Léa, il faut absolument qu'on récupère ma météorite que j'ai balancée chez le voisin. Vas-y, je fais le guet.

Léa

Des bains de vapeur, oui, je ne demande pas mieux, moi... Et si j'y allais maintenant ? Ça te laisserait le temps de ramasser TA météorite, dont TU as tenu à te débarrasser alors que je t'avais demandé de la poser et d'aller te laver les mains.

Max

Je disais ça parce que tu es la plus près du tabouret pour aller chez le voisin... mais si c'est un trop gros effort pour toi, j'y vais.

Il monte sur le tabouret, passe chez le voisin puis sa tête réapparaît au dessus du muret.

C'est pas la peine de faire tant d'histoires pour une météorite.

Il passe chez le voisin. On ne le voit plus, puis il repasse la tête au dessus du muret.

Préviens-moi si tu vois le voisin arriver.

Il disparaît à nouveau, puis il repasse la tête au-dessus du muret.

Si le voisin arrive, tu fais le hululement de la chouette inquiète mais qui ne panique pas.

Il réapparaît et pose « sa » météorite qu'il avait lancée chez le voisin sur le muret.

Voilà la mienne. Je vais chercher la grosse.

Il disparaît à nouveau. Léa imite le hululement de la chouette inquiète.

La tête de Max réapparaît au-dessus du muret.

C'est quoi ça ? Pourquoi tu fais le cri du hibou dubitatif ?

Léa

La deuxième, c'est la mienne. C'est moi qui l'ai vue en premier. De toute façon, comment peux-tu espérer la faire basculer jusqu'ici ? C'est beaucoup trop gros. On n'a pas de monte-charge et tu vas t'esquinter le dos.

Max

La deuxième c'est la tienne alors que c'est moi qui vais la chercher ? Tu rigoles ou quoi ? Si je la rapporte chez nous, on fait 70% pour moi, 30% pour toi. Et si je m'esquinte le dos tu me feras un massage.

Léa

Ça ne me dit pas comment tu penses t'y prendre. J'accepte de te venir en aide mais à une seule condition : on inverse les pourcentages. Et on partage le massage, 50/50.

Max

Je prends à 50/50 pour la météorite et pour le massage. Sinon, tu te débrouilles.

Léa

Parfait. Maintenant, si tu pouvais m'exposer ton plan... Enfin, si tu en as un.

Max

Bien sûr que j'ai un plan. Comme tu l'as dit, la météorite est trop grosse pour être passée par dessus le mur. Il suffit de péter le mur pour la faire passer et de reconstruire ensuite le mur avant que le voisin arrive. Il n'y a pas de problème. Il n'y a que des solutions.

Plan d'actions :

Un : Je pousse la météorite jusqu'au mur, pendant ce temps-là, tu pètes le mur.

Deux : On passe la météorite chez nous et on la planque.

Trois : On reconstruit le mur vite fait ensemble.

Léa

Merveilleux ! C'est d'une discrétion à toute épreuve ! Il est vrai que sa vigne est déjà à moitié tailladée alors il n'y verra que du feu si elle est complètement arrachée. Tu as pensé à ça ? On ne peut pas la recoller, cette vigne qui court le long du muret. Par conséquent, plan B, je te donne mon idée et on en revient à notre point de départ : 30% pour toi et 70% pour moi, mais avec ton cuit-vapeur et, puisqu'on aura les moyens, ma plancha pour les grillades.

Max

Je prends à 50/50, mais j'abandonne le cuit-vapeur et tu auras ta plancha. On change rien pour les massages. C'est quoi le plan B ?

Léa

Admettons. Bon, alors, il se trouve que je sais où il cache un double de ses clés de portail. Elles sont dans le creux du poirier. J'arrive, tu m'ouvres et l'affaire est dans le sac !

Max

Tu veux que je pousse la météorite dans la rue ? Ca va être discret, bravo. J'ai un plan C :

Un : Tu viens avec la voiture, je t'ouvre le portail.

Deux : Tu entres la voiture dans le jardin du voisin, sans rien esquinter.

Trois : Tu m'aides à monter la météorite dans le coffre.

Quatre : Tu repars, sans rien esquinter.

Cinq : Je remets les clés dans le poirier.

Six : Je reviens chez nous en passant par dessus le muret, sans rien esquinter.

Sept : Tu m'expliques pourquoi tu sais où le voisin cache le double des clés de son portail.

Léa

Je m'incline. Mon chéri, dans de tels moments, je remercie le ciel de partager des jours aussi heureux avec toi. Je suis transportée ! Tu es génial ! J'accours !

Léa sort. Max disparaît derrière le muret.

Bruit de clés, de portail qui grince, de démarrage de voiture, de freinage d'urgence et enfin un très gros plouf.

Un temps.

Léa revient sur scène. Elle est trempée, des végétaux aquatiques sont coincés dans sa robe. Elle s'assoit tranquillement sur une chaise.

Max apparaît au-dessus du muret.

Max

Je me suis sans doute mal fait comprendre. Le point 2 de mon plan C, était, je cite « Tu entres la voiture dans le jardin du voisin, sans rien esquinter. »

J'avais bien précisé, « entrer dans le jardin » pas « entrer dans le bassin d'agrément. »

Léa sort un poisson rouge frétilant d'une de ses poches, se lève et le donne à Max.

Léa

Au fond, c'est ce qui pouvait nous arriver de mieux... Maintenant, on appelle le dépannage – après tout, on est assuré - et on leur demande gentiment, puisqu'ils y sont, de déposer la météorite dans notre jardin, en leur expliquant qu'elle a dégringolé du coffre pendant l'accident.

Max

Ca m'étonnerait qu'ils croient qu'une météorite de la taille d'une gazinière était rangée dans le coffre d'une Twingo et qu'au moment où la voiture a coulé, la météorite a sauté du coffre dans le massif de bégonias. Je pense qu'un dépanneur ayant sans doute des connaissances réduites en astrophysique sait quand même que les météorites ne sont pas douées d'un instinct de survie tel qu'elles puissent jaillir d'un coffre de Twingo pour éviter la noyade...

Léa est sur le point de parler.

Tais-toi, je réfléchis.

Un temps de réflexion intense.

En revanche, si la Twingo était un cabriolet, alors là, oui, la météorite aurait pu être dans la Twingo. Chérie, passe-moi la disquette. Foutu pour foutu, je vais en faire un cabriolet de la Twingo. Là ce sera crédible. Et branche la rallonge, s'il te plaît.

Léa, qui entre-temps est allée chercher une serviette, revient en s'essuyant les cheveux.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à une de ces adresses : pascal.m.martin@laposte.net ou acauche@hotmail.com en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.